



Le FEM...
Des partenariats
dynamiques.
De vraies
solutions.



**LE FONDS POUR
L'ENVIRONNEMENT
MONDIAL**

An aerial photograph capturing a stark contrast between a lush, green irrigated agricultural field in the foreground and a vast, arid desert landscape in the background. The foreground is divided into rectangular plots by thin white lines, with a herd of sheep grazing in one of the sections. The middle ground is a dry, brownish plain dotted with numerous palm trees. In the distance, large, undulating sand dunes rise against a hazy, golden sky, their soft curves and shadows emphasizing their scale. The overall scene illustrates the concept of desert agriculture through irrigation.

Cultures irriguées dans le désert.

Le FEM en un coup d'œil

- Le FEM est la principale source de financement des activités de protection de l'environnement mondial. Ces dix dernières années, il a engagé 4,2 milliards de dollars de financements à titre gracieux et mobilisé des ressources supplémentaires d'un montant global de 11 milliards de dollars en faveur de plus d'un millier de projets exécutés dans 160 pays.
- Chaque dollar investi par le FEM attire trois dollars de cofinancement.
- Le FEM s'appuie sur trois Agents d'exécution : le PNUD, le PNUE et la Banque mondiale, qui jouent un rôle primordial dans la gestion des projets sur le terrain.
- En 1999, le Conseil du FEM a invité sept autres institutions internationales à s'associer à ses projets. Aujourd'hui, la FAO, l'ONUDI, la BAfD, la BASD, la BERD, la BID et le FIDA assurent aussi l'exécution des projets du FEM.
- Le FEM est la plus importante source de financement des projets de mise en valeur

des énergies renouvelables dans les pays en développement.

- En Europe orientale et en Asie centrale, l'action du FEM a eu un impact considérable sur la réduction des émissions de substances appauvrissant la couche d'ozone. Dans les 14 pays où les projets du FEM sont le plus avancés, la consommation de substances nocives pour l'ozone a diminué de plus de 90 %.
- Environ 70 % des financements extérieurs destinés à la protection des sites inscrits sur la Liste du patrimoine mondial de l'Unesco sont versés par le biais du FEM.
- Le FEM compte 171 pays participants.
- Les projets du FEM sont entrepris à l'initiative des pays et correspondent à leurs impératifs stratégiques.
- Selon un bilan global récemment dressé par un groupe d'experts indépendants, le FEM est le « catalyseur de programmes novateurs » et a obtenu « des résultats significatifs » qui ont contribué à l'amélioration de l'environnement de la planète.

« Le FEM a pour mission de resserrer les liens existants entre une coopération économique durable et la protection de l'environnement de la planète et entre la sécurité écologique et la stabilité de l'ordre social. »

Mohamed T. El-Ashry
Directeur général et Président du FEM
Fonds pour l'environnement mondial

Le Fonds pour l'environnement mondial (FEM)

Le FEM joue un rôle moteur déterminant dans l'amélioration de l'environnement du globe. Il doit servir de trait d'union entre les enjeux environnementaux à caractère local et mondial et entre les activités nationales et internationales de préservation de la diversité biologique, réduire les risques liés à l'évolution du climat, protéger la couche d'ozone, lutter contre la pollution des eaux internationales et la dégradation des sols, et éliminer les polluants organiques persistants.

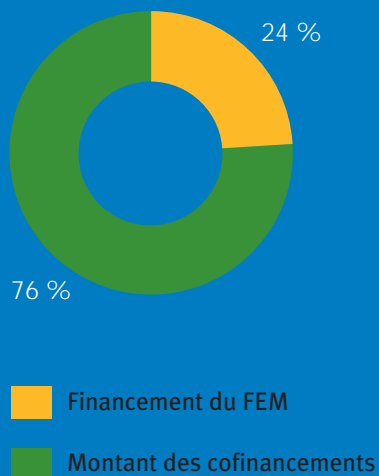
Entité financière indépendante, le FEM finance des projets proposant des solutions pratiques. Les administrations publiques, les organisations non gouvernementales (ONG), les organismes nationaux, les sociétés privées et d'autres intervenants de pays en développement ou à économie en transition œuvrent en partenariat avec le FEM et ses trois Agents d'exécution : le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD), le Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE) et la Banque mondiale.

Dans le domaine des changements climatiques, le FEM est la principale source de financement des projets de mise en valeur des énergies renouvelables dans les pays en développement. Ses interventions ont pour objet de promouvoir notamment le recours aux équipements solaires à usage domestique, aux centrales éoliennes et aux petites centrales hydroélectriques. Au cours des dix dernières années, cinq millions d'ampoules électriques à haut rendement et d'autres équipements du même type ont été installés dans le cadre des activités du FEM.



Des
koudous,
en Afrique
du Sud.

Effet d'entraînement des interventions du FEM, 1991-2001



Le FEM est aussi la principale source de financement des activités relatives à la préservation et à l'utilisation durable de la biodiversité terrestre. Les opérations du FEM en ce domaine sont axées sur des activités de proximité visant à préserver la biodiversité dans des périmètres protégés aussi bien que dans des zones à usage plus général. Ainsi, en Afrique de l'Est, le projet de gestion de l'environnement du lac Victoria contribue à la lutte contre la jacinthe d'eau, qui menace les ressources halieutiques, la navigation, la production d'électricité et la qualité des eaux.

L'action du FEM ne se limite pas à des interventions sur le terrain. Elle influe aussi sur le cadre de politique générale et peut à ce titre avoir des retombées dans le long terme. Le FEM œuvre à la prise en compte de la dimension environnementale dans les plans de développement et à l'application à l'échelle locale des politiques nationales. Le FEM finance actuellement 63 projets de protection des forêts qui associent des réformes à des activités de terrain dans 75 pays.

Le FEM joue un rôle catalyseur dans l'établissement de partenariats stratégiques visant à améliorer l'environnement de la planète. Le FEM lui-même est un partenariat entre les Nations Unies (PNUD et PNUE) et les institutions de Bretton Woods (Banque mondiale). Pour réussir sa mission au service de la protection de l'environnement mondial, il doit s'inscrire dans le cadre d'un mouvement international en faveur du développement durable.

Le concept de « partenariat » fait partie intégrante des projets du FEM. En Colombie, par exemple, le FEM a aidé à rassembler près de 50 ONG nationales et locales, groupements de proximité afro-colombiens, universités et groupes de chercheurs pour protéger du développement industriel la région du Chocó, qui abrite la biodiversité végétale la plus riche de la planète.

À ce jour, le FEM a approuvé plus d'un milliard de projets exécutés dans 160 pays en développement ou en transition et engagé 4,2 milliards de dollars à titre gracieux. Pourtant, son influence va bien au-delà de ce que le montant de ses financements pourrait laisser supposer. Il a ainsi mobilisé 11 milliards de dollars de cofinancement. Ce résultat remarquable est révélateur de la philosophie du FEM et de l'impact véritable de son action.

Aperçu des projets du FEM

Brésil

Le FEM a fourni à des ingénieurs brésiliens des fonds destinés à la mise au point d'une turbine à gaz alimentée par les résidus de raffinage du sucre de canne (notamment les sous-produits de la canne à sucre et la bagasse obtenue après traitement), l'objectif étant de valoriser toutes les sources d'énergie disponibles. Le Brésil, principal producteur mondial de canne à sucre, n'utilisait jusqu'alors qu'en partie les sous-produits de la canne à sucre (biomasse) pour alimenter les raffineries. Les nouvelles turbines permettent de doubler le combustible disponible et, partant, d'exploiter toute l'année les raffineries en améliorant l'efficacité énergétique. La vente de

l'électricité ainsi produite ouvre de surcroît au secteur sucrier de nouveaux débouchés commerciaux. Cette nouvelle technologie énergétique pourrait avoir des retombées majeures sur le climat de la planète. En effet, si l'industrie sucrière mondiale, qui traite chaque année 1 milliard de tonnes de canne à sucre, produisait de l'électricité à partir de la bagasse et des sous-produits de la canne, on pourrait éviter chaque année la combustion de près de 250 millions de tonnes de pétrole. **Agent d'exécution : PNUD**

Éthiopie

Avec l'appui du FEM, l'Éthiopie a lancé un projet novateur qui fait appel aux agriculteurs et aux instituts de recherche génétique pour préserver les plantes indigènes cultivées dans des agro-écosystèmes dynamiques. Ce projet de préservation des paysages agricoles a déjà permis de : a) réaliser des programmes de modélisation et de vulgarisation agricole dans l'ensemble du pays, b) sélectionner et gérer des semences en vue de la diversification du matériel génétique utilisé par les phytogénéticiens, et c) créer un laboratoire naturel unique pour la conservation in situ de variétés cultivées localement ou dans le reste du monde. **Agent d'exécution : PNUD**



Mer Noire et bassin du Danube

La collaboration sans précédent qui s'est instaurée entre 17 pays riverains de la mer Noire et du Danube dans le cadre d'un projet régional financé par le FEM contribue à la sauvegarde de ressources aquatiques vitales pour la région. Les pays intéressés sont tous dépendants de la mer Noire, du Danube et de ses divers affluents aux plans économique, social et environnemental. Or, la pollution et d'autres impacts de l'activité humaine menacent ces eaux. Depuis plus de sept ans, le FEM finance une série de projets qui visent à accroître la diversité biologique et la valeur économique et sociale de ces importantes ressources aquatiques. Ces projets sont complémentaires, mettant ainsi en évidence l'importance d'une approche coordonnée. La collaboration, l'établissement de priorités et les activités de terrain sont au cœur de ce projet régional du FEM. **Agents d'exécution : Banque mondiale, PNUD, PNUE**

Sri Lanka


Grâce aux technologies nouvelles exploitant l'énergie solaire et à l'appui du FEM, les populations rurales de Sri Lanka qui s'éclairaient dans le passé à la bougie ou à la lampe à pétrole utilisent désormais l'énergie du soleil pour produire de l'électricité. L'énergie solaire est d'un meilleur rapport coût-efficacité que l'électricité du réseau ou le pétrole lampant. En outre, la lumière produite par l'énergie solaire éclaire davantage que le pétrole lampant, n'émet pas de fumées et ne présente pas de risque d'incendie. Le FEM, en collaboration avec des organismes de microcrédit et d'autres intervenants fait en sorte que les populations rurales aient plus facilement accès au crédit pour s'équiper au solaire. Grâce aux nouvelles modalités de remboursement, le recours à l'énergie solaire leur coûte moins cher que l'utilisation du pétrole lampant. Outre leurs avantages au plan énergétique, ces nouveaux équipements solaires ont ouvert de nouvelles perspectives aux petites entreprises locales. **Agent d'exécution : Banque mondiale**

Europe orientale et Asie centrale

Les interventions du FEM ont un impact considérable sur la réduction des émissions de substances détruisant l'ozone dans les pays d'Europe orientale et d'Asie centrale. En 1999, 27 % de la réduction des substances nocives pour l'ozone sont directement attribuable aux investissements du FEM. Dans les 14 pays où les projets du FEM sont le plus avancés, la consommation de substances menaçant l'ozone a reculé de plus de 90 %. Depuis 1992, le FEM fournit un concours financier et une assistance aux pays qui ne peuvent prétendre à l'aide du Fonds multilatéral créé par le Protocole de Montréal. Le FEM a concentré ses efforts sur la Fédération de Russie, qui se classe parmi les principaux producteurs et consommateurs mondiaux de substances appauvrissant la couche d'ozone. **Agent d'exécution : Banque mondiale**

Mer de Chine méridionale

La mer de Chine méridionale est l'une des principales zones de pêche du globe et est connue dans le monde entier pour la richesse de la biodiversité marine qu'elle abrite en eau peu profonde. Les États riverains de la mer de Chine comptent parmi les pays du monde où la croissance est la plus rapide, du fait notamment de l'exploitation de leurs ressources marines. Pour combattre la forte dégradation des eaux de la mer de Chine méridionale et inverser la tendance, le FEM finance un projet qui vise à encourager l'établissement de partenariats entre les pays de la région et les autres parties intéressées. Le projet porte sur l'application de programmes d'action ciblés et d'un cadre juridique adapté dont l'objectif est d'améliorer la coopération régionale pour mieux faire face aux enjeux écologiques. Cette intervention a abouti, entre autres résultats importants, à la formulation d'un programme d'action stratégique axé sur la lutte contre la dégradation et la disparition des habitats, la surpêche et la pollution d'origine tellurique et sur le renforcement de la coopération régionale. **Agent d'exécution : PNUE**



Le Brésil est
connu pour
sa beauté et
la richesse
de ses
ressources
naturelles.



Les financements du FEM commencent par une idée.

Les financements du FEM

Lorsqu'une ONG locale, une société privée, une administration publique, une organisation nationale ou toute autre entité d'un pays en développement trouve une idée susceptible de remédier à un problème environnemental (par exemple une solution innovante pour exploiter une source d'énergie renouvelable dans une zone rurale privée d'électricité), elle peut solliciter un financement du FEM par l'intermédiaire d'un de ses trois Agents d'exécution ou contacter les organismes d'exécution des projets du Fonds : l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel (ONUDI), la Banque africaine de développement (BAfD), la Banque asiatique de développement (BASD), la Banque européenne pour la reconstruction et le développement (BERD), la Banque inter-américaine de développement (BID) et le Fonds international de développement agricole (FIDA).

Le FEM accorde des aides financières pour des projets qui visent à protéger l'environnement de la planète ou à atténuer les menaces auxquelles il est exposé. Le Fonds octroie aussi des microfinancements et finance par ailleurs des projets de moyenne envergure et des projets à part entière.

Par le biais de son Programme de microfinancements, le FEM a déjà accordé plus de 2 600 microfinancements à des ONG et des groupements de proximité implantés dans 60 pays. Les antennes locales du PNUD sont chargées de

dispenser rapidement et avec souplesse ces microfinancements d'un montant maximum de 50 000 dollars, destinés à des projets ayant des effets salutaires pour l'environnement et offrant des moyens de subsistance durables aux populations locales. Grâce à un microfinancement à l'appui d'une gestion de proximité de la réserve de rhinocéros de Khama, la population de rhinocéros blancs du Botswana a doublé.

La procédure d'approbation des demandes de financement pour des projets de moyenne envergure (moins d'un million de dollars) ou des projets à part entière (plus d'un million de dollars) est plus contraignante. Du fait de leur complexité, les seconds (qui constituent la majorité des projets du FEM) mettent plus de temps que les premiers à passer du stade de l'idée initiale à celui de l'exécution.

Enfin, le FEM finance des activités habitantes qui ont pour objet d'aider les pays à préparer leurs stratégies et

plans d'action nationaux, en application des conventions mondiales sur l'environnement.

Le FEM examine les demandes de financement dont il est saisi à la lumière des critères suivants :

- **Rôle moteur du pays :** Le projet proposé doit refléter les priorités nationales du pays. Tout projet pour lequel l'appui du FEM est sollicité doit obtenir au préalable l'aval des autorités nationales et être approuvé par le « point focal », le principal interlocuteur du FEM dans le pays.
- **Conception/valeur ajoutée des projets :** La demande de financement doit exposer le problème, indiquer ce qu'il adviendra si le projet ne se concrétise pas, en particulier si le financement du FEM est refusé, et décrire les retombées attendues de l'intervention envisagée. La différence entre les deux

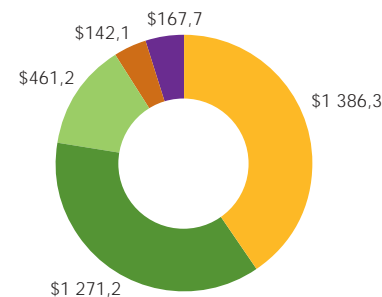
scénarios (avec et sans le financement du FEM) correspond à la « valeur ajoutée » des projets du FEM.

- **Caractère transposable du projet :** L'expérience acquise dans le cadre du projet proposé doit être transposable à d'autres opérations et dans d'autres pays.

Le FEM octroie aussi des financements d'un montant maximum de 25 000 dollars destinés à couvrir le coût de la préparation de la demande de financement. Une fois cette dernière approuvée par le Secrétariat du FEM, un dossier plus détaillé décrivant le cadre conceptuel et le déroulement prévu du projet doit être préparé. Pour financer ce processus, le pays demandeur peut obtenir du FEM un financement dont le montant n'excède généralement pas 350 000 dollars, mais peut atteindre 1 million de dollars dans le cas des projets à part entière nécessitant des travaux de conception technique et des études de faisabilité approfondis.

Montant total des financements alloués, par domaine d'intervention, 1991-2001

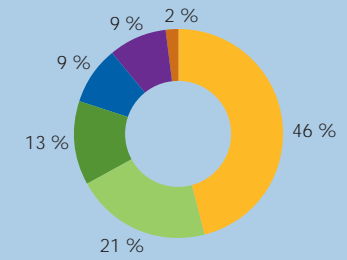
(en millions de dollars)



- Eaux internationales
- Changements climatiques
- Diversité biologique
- Appauvrissement de la couche d'ozone
- Activités intersectorielles



Entités non gouvernementales participant aux projets du FEM



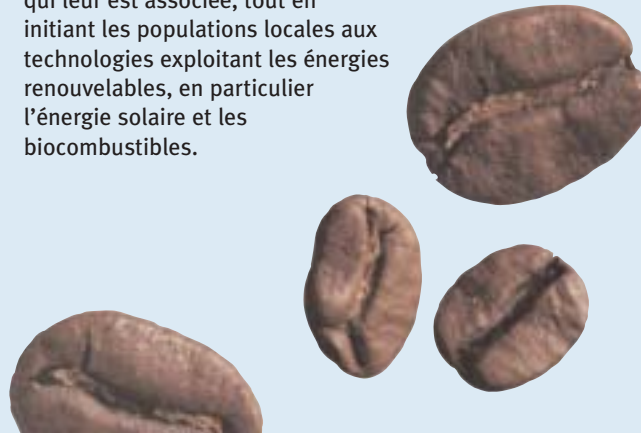
-  Sociétés privées internationales
-  Groupements régionaux
-  Sociétés privées nationales
-  Groupements internationaux
-  Établissements universitaires nationaux
-  Groupements locaux/nationaux

Partenariat FEM-ONG

Les ONG ont fortement contribué à façonner le FEM depuis sa création, œuvrant à ses côtés à l'analyse des politiques, à la planification des opérations au plan international aussi bien qu'à l'exécution et au suivi des projets à l'échelle locale. Elles souscrivent et participent activement au Programme de microfinancements, et animent la mise en œuvre des projets de moyenne envergure du FEM. À l'heure actuelle, plus de 700 ONG participent aux opérations du FEM comme co-exécutrices de projets ou prestataires de services. Plus des trois quarts d'entre elles sont basées dans des pays en développement.

Les projets de culture du café d'ombre et de préservation de la biodiversité financés par le FEM sont de parfaits exemples du solide partenariat qui unit les ONG et le Fonds. Des ONG, des coopératives de petits paysans et des populations locales exécutent ces projets dans des pays comme le Mexique,

le Nicaragua, El Salvador, l'Ouganda, le Costa Rica et le Viet Nam. Le café d'ombre est cultivé sous un couvert forestier formé d'essences autochtones. Cette méthode préserve la forêt, ne nécessite pas l'utilisation massive de pesticides ou d'engrais (contrairement au café cultivé en plein soleil) et constitue une source de revenus pour les petits paysans. Au Nicaragua, un projet de culture du café d'ombre et de préservation de la forêt concilie sauvegarde de la biodiversité et protection du climat : il respecte les habitats et contribue à préserver les écosystèmes forestiers et la biodiversité qui leur est associée, tout en initiant les populations locales aux technologies exploitant les énergies renouvelables, en particulier l'énergie solaire et les biocombustibles.



Évolution historique et structure du FEM

Au terme d'une phase pilote de trois ans, le FEM a été officiellement créé en 1994. Il est la seule source de financement née de la Conférence des Nations Unies sur l'environnement et le développement, le Sommet « Planète Terre » organisé à Rio en 1992. Durant ses dix premières années d'existence, le FEM a engagé 4,2 milliards de dollars et mobilisé 11 milliards de cofinancements supplémentaires en faveur de plus de 1 000 projets dans 160 pays en développement ou en transition. Il compte aujourd'hui 171 pays participants. Désigné mécanisme financier des Conventions internationales sur la diversité biologique, les changements climatiques et les polluants organiques persistants, il prête également son concours à l'application des accords mondiaux sur la lutte contre la désertification, la protection des eaux internationales et la couche d'ozone.

La diversité des représentants siégeant aux organes directeurs du FEM est révélatrice de l'importance que le Fonds attache à la participation. Les représentants de l'ensemble des pays participant au FEM définissent les grandes orientations de l'action du Fonds à l'occasion de l'Assemblée du FEM, qui siège tous les quatre ans. Le Conseil du FEM élabore, approuve et évalue les programmes du FEM. Ses 32 membres représentent 16 pays en développement, 14 pays développés et 2 pays à économie en transition. Le FEM invite aussi des ONG à assister à ses délibérations, fait unique dans les annales des organisations financières internationales.

Pour obtenir de plus amples informations sur le FEM ainsi que la liste actualisée des points focaux dans les pays, prière de consulter le site web du FEM (www.gefweb.org) ou de prendre contact avec le Secrétariat du FEM à l'adresse suivante :


Hutton Archer

Coordonnateur principal des relations extérieures

Fonds pour l'environnement mondial

1818 H Street NW Washington, DC 20433

Téléphone : 202-473-0508 ; télécopie : 202-522-3240

A photograph of a pond with water lilies. In the foreground, a large white water lily is in full bloom, its petals radiating from a yellow center. It sits on a large, dark red lily pad. Other lily pads and flowers are scattered across the pond's surface. The water is calm, reflecting the sky and the surrounding trees. In the background, a dense line of trees, including palm trees, stands against a cloudy sky. A dark red rectangular box is overlaid on the left side of the image, containing text.

*Les projets financés par le FEM
ont eu un impact important qui a
contribué à résoudre d'importants
problèmes environnementaux à
caractère mondial.*

*FEM : Dix ans d'existence
au service de l'environnement
mondial — Deuxième bilan global*

Photos : **Couverture** : Frans Lanting/Minden Pictures **Deuxième de couverture** : Topham Picturepoint **Page 5** : Chas Geer **Page 7** : Heldur Netocny, Panos Pictures **Page 9** : Claus Meyer/Minden Pictures **Page 10** : Giacomo Pirozzi, Panos Pictures **Page 12** : Chris Stowers, Panos Pictures **Troisième de couverture** : Topham Picturepoint **Quatrième de couverture** : Topham Picturepoint **Production** : Directrice de publication : Shirley Geer Rédactrice : Carollyne Hutter **Recherche photographique** : Shelly McKenzie **Maquette** : Patricia Hord. Graphik Design **Impression** : Peake **Juin 2002**

www.gefweb.org

Imprimé sur papier fabriqué dans le respect de l'environnement.



La forêt de
U-Minh, au
Viet Nam.